

Les descendants de corsaires à la cale sèche de la Landriais



Autour de la cale sèche, alors que la marée monte, les descendants de corsaires ont pu admirer l'important travail de restauration dont on entrevoit bientôt la fin.

Samedi, une importante délégation de descendants de Capitaines corsaires a visité la cale sèche de la Landriais. Si le siège de leur association est sur Saint-Malo, les 650 adhérents sont répartis dans toutes les régions de France et du globe, « y compris en Angleterre », précisent-ils avec humour. Jean-François Hourrière, président des Amis de la baie de la Landriais, les accueille : « **En sélectionnant ce lieu dans votre itinéraire, vous avez fait un bon choix car ce site particulier représente une étape historique importante de la construction navale locale.** »

Alors que la guerre de course est terminée depuis quelques décennies, au milieu du XIX^e siècle, la construction navale commence une brillante et longue histoire au Minihic-sur-Rance. Les navires corsaires sont remplacés par des bateaux de pêche : carrelets, chippes, canots de Rance, gabares, doris, bisquines, bateaux-pilotes, caboteurs, chalands de Rance. Près de 800 personnes y travaillent. À la construction s'ajoute la réparation. Parce qu'elles se faisaient à marée basse ou entre deux marées en échouant les navires sur l'estran, François Le marchand a l'idée de construire cette forme de radoub sur la grève. Elle fonctionnera pendant une cinquantaine d'années. Mais le chantier lancé en 1850 continue toujours. Beau record de longévité.

Pour les descendants de capitaines corsaires venus visiter le barrage de la Rance, Dinan, le moulin du Prat, Léhon, Taden, comme pour les Amis de la baie de la Landriais et de la cale sèche, ce fut la rencontre intéressante de deux épisodes qui ont fortement marqué l'histoire locale.